

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 75

Vorwort: Édito : où sont passées les années 70?
Autor: Willa, Blaise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

générations

Editeur

«Générations» société coopérative,
sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef

Blaise Willa

Rédaction

Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Barbara Santos, journaliste

Marie Tschumi, journaliste RP

Collaborateurs

Martine Bernier, Véronique Châtel,
Corinne Cuendet, Jean-François Duval,
Isabelle Guisan, Bertrand Kiefer, Nicole
Métral, Patrick Luneau, Frédéric Rein,
Sylvie Ullmann, Jean-Bernard Vuillème
et Ellen Weigand

Responsable marketing

Yoann Valnet

Secrétariat

Sylvia Pasquier,
(cheffe administration)
Isabelle Bosson, (resp. events)

Marie-Claude Lin

Marie-Christine Pitton
abo@generations-plus.ch

Tél. 021 321 14 21

Mélanie Akrimi, (apprentie)

Administration et rédaction

Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne

Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14
20

Secrétariat ouvert
de 8h à 12h et de 13h30 à 17h

Abonnements

11 numéros par an 68 francs
Etranger: prix sur demande

Régie publicitaire

Suisse romande:
Société coopérative Générations
Département publicité

Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne

Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generations-plus.ch

Suisse alémanique:

Publimag SA
Seilerstrasse 8 / cp 3001 Berne
Tél. 031 387 22 11 - Fax 031 387 21 00
service@publimag.ch

Réalisation graphique

enzed, Nicolas Zentner
Jonas Pahud

Responsable image

Wollodja Jentsch

Lithographie

Jacqueline Rausis

Impression

Vogt-Schild Druck AG

Audience

105 000 lecteurs (MACH Basic 2015-1)
(Tirage contrôlé: 32 253)

www.generations-plus.ch

Pour nous joindre:
contact@generations-plus.ch

imprimé en
suisse

Où sont passées les années 70 ?

Où sont passés les indignés, les révoltés? Où sont donc passés ces milliers de manifestants qui, dans les années 70 et 80, descendaient massivement dans la rue pour défendre un projet collectif, une vision du monde propre à renouveler la vie quotidienne de tous? On pense au droit de vote, à la pilule, évidemment, au combat pour l'avortement, au nucléaire, à la paix, au non la guerre et surtout à l'égalité et à la justice qu'ils vivaient comme un idéal supérieur, la fleurs aux dents. Aujourd'hui, à l'évidence, les temps ont changé : la rue et les cœurs ne tremblent plus, les intellectuels se taisent et les étendards ont disparu. Que s'est-il donc passé? *générations* a voulu comprendre. Et savoir si les rêves et les combats pour lesquels les fameux baby-boomers étaient prêts à lutter il y a 40 ans à coups de slogans étaient encore possibles. Il a demandé à Bühlér, CouchePIN, Roulet, Théraulaz ou Ziegler comment ils voyaient leur cadets aujourd'hui et jugeaient cette rupture à l'aune de leurs propres engagements.



«On est passé du droit pour tous au bonheur pour moi»

La conclusion est sans appel: le monde a bel et bien changé. Oui, les ennemis historiques ont disparu, le globe n'est plus partagé en deux, gentils contre méchants, et les gains sociaux qui mobilisaient la jeunesse semblent désormais gagnés. Pourtant il y a encore matière à contestation. L'adversaire — idéologique, économique — est partout. Hélas, les jeunes, cernés, désenchantés, parfois apeurés, sont devenus ultra-défensifs. Résultat, on est passé du droit pour tous au bonheur pour moi. Chômage, avenir, ultralibéralisme, écologie, la mobilisation se fait désormais — quand elle se fait — à l'échelle du je. Au mieux, avec ses amis, sinon devant son écran de smartphone. En manque de destin collectif, on réinvente donc le monde à son échelle, dans son petit coin de paradis.

Décourageant? Non car rien n'est jamais perdu: il y a peut-être urgence, simplement, à aller repuisez à la source de l'indignation, à repenser un monde plus juste mais ensemble pour que l'idéal renaîsse des cendres. Un réveil dont toutes les générations, dans leur savoir respectif, sont aujourd'hui coresponsables.

Blaise Willa,
directeur de publication
et rédacteur en chef

P.S. Chère lectrices et chers lecteurs, je tiens ici à vous remercier de votre fidélité et vous souhaite, avec toute l'équipe de *générations*, une belle et magnifique année 2016!